

Arnauld Pierre

L'ABSTRACTION EN 1974

Sur les tableaux à bandes d'Olivier Mosset

Le 11 avril 1974 est inaugurée, à la galerie Daniel Templon à Paris, une exposition consacrée à des tableaux d'Olivier Mosset qui présentent tous la même surface rayée de bandes verticales alternativement grises et blanches. Ces œuvres, dont les premiers exemples remontent à l'année précédente, sont aussitôt interprétées comme l'indu détournement du motif de prédilection de Daniel Buren et font l'objet d'une polémique dont les termes ne sont pas, aujourd'hui encore, aisés à démêler. Car la consternation qu'elles ont semée n'aurait sans doute pas connu cette intensité si la réception de l'exposition n'avait été brouillée par une succession de malveillances canulars qui abusa à parts égales les artistes concernés et entraîna une cascade de malentendus derrière lesquels se dissimulent les véritables enjeux de l'affaire : la contestation des bases de l'auctorialité, par exemple, et l'affaiblissement des valeurs de nouveauté et de progrès que les avant-gardes, et notamment l'abstraction, avaient placées au cœur de leur programme. Mais rappelons les faits.

221



40

Insert de la galerie Daniel Templon annonçant l'exposition « Mosset », *Artpress*, n° 11, mai 1974, p. 40

Dans les premiers jours du mois d'avril 1974, circule un faux carton d'invitation de la galerie Templon pour une exposition de Mosset présentée comme un « hommage à Daniel Buren ». À quelques jours près, les dates annoncées coïncident effectivement avec une exposition des derniers tableaux de Mosset, censée se tenir à la galerie Templon du 11 au 30 avril. Soupçonné à tort d'être l'auteur ou l'instigateur du faux, Buren s'insurge contre cet « hommage pour le moins abusif et suspect » et demande à la galerie « de mettre un terme immédiat et sans ambiguïté à ces accusations mensongères et à cette campagne diffamatoire ¹ ». La situation, déjà délicate, s'envenime lorsque, dès le lendemain (9 avril), Buren reçoit, en même temps que de nombreuses personnalités du monde de l'art, une copie d'une lettre dactylographiée datée du 5, adressée à Mosset, où un pseudo-Daniel Buren se plaint d'être plagié et assortit l'expression de son ressentiment de propos menaçants : « Les "bandes verticales" c'est moi. Je ne peux t'empêcher de les exposer, mais je te préviens, je ne te ferai aucun cadeau. J'ai commencé par envoyer le faux carton d'invitation imitant celui de Templon, "Hommage à Buren". C'était la moindre des choses. Et si tu continues à exposer les "bandes verticales", je te barrerai la route par tous les moyens ². » Par télégramme adressé à Daniel Templon dans l'après-midi même du 11 avril, jour du vernissage, Buren dénonce cette lettre comme un faux et exige, sans succès, la diffusion et l'affichage de son démenti dans la galerie, qu'il tient pour coresponsable, avec Mosset, de la supercherie ³. Entre-temps, Mosset avait rendu publique une mise au point affirmant que l'exposition et les travaux